

les temps du paysage



DOSSIER D'ITINERANCE

Exposition produite par



EXPOSITION PRODUITE PAR LE CAUE DE HAUTE-SAVOIE

Présentation inaugurale du 6 mai au 26 septembre 2019
L'Îlot-S, 7 esplanade Paul Grimault à ANNECY

Commissaire : Michael Jakob, professeur
de théorie et histoire du paysage

Photographies : Sylvain Duffard

Voix et création poétique : Jacques Jouet

Prise de son : Olga Kokcharova

Montage vidéo : Niccolò Scotellaro

Comité de pilotage : Arnaud Dutheil,
Jacques Fatras, Isabelle Leclercq et Dany
Cartron, CAUE de Haute-Savoie

Coordination et conception
scénographique : Dany Cartron, CAUE de
Haute-Savoie

Conception graphique : Maryse Brion,
CAUE de Haute-Savoie



OBSERVER LA TRANSFORMATION DU TERRITOIRE EN HAUTE-SAVOIE

L'Observatoire des paysages de Haute-Savoie s'inscrit dans le cadre plus général d'une politique de la représentation du paysage, dont les origines remontent aux années 1980. À partir de 1984, l'action de la célèbre DATAR et, en 1989, la création de l'OPNP (Observatoire photographique national du paysage) ont fait essaimer partout en France des campagnes de documentation photographique et ce jusqu'à nos jours. En se basant en partie sur le modèle de la "photographie du territoire" américaine, l'observation du paysage mise en œuvre en France a produit plus de 3 000 séries de reconductions paysagères touchant à des thèmes variés comme la ville, la campagne, la banlieue, les villages, la montagne, les agglomérations...

L'Observatoire photographique des paysages haut-savoyards, mis en œuvre en 2012 par le CAUE de Haute-Savoie avec le soutien du Conseil départemental, propose une sélection de prises de vue réparties sur le territoire. L'exposition *Les temps du paysage* analyse, interprète et valorise le travail du photographe Sylvain Duffard issu de cet observatoire. L'idée principale est d'accompagner la prise de vue d'une prise de conscience, à savoir de soumettre l'observation sur le terrain à un approfondissement critique. En effet, l'action complexe réalisée par le photographe, obligé de respecter un système de contraintes spécifiques, aboutit à une pratique de représentation très singulière méritant toute notre attention.

<http://observatoire.paysages74.fr>



Route de la Plaine, Doussard © CAUE 74 / Sylvain Duffard

UNE EXPOSITION EN TROIS TEMPS

L'exposition *Les temps du paysage* est organisée à la façon d'une promenade en trois volets : le temps de l'observation, le temps de la compréhension et le temps du ressenti.

La partie qui concerne **le temps de l'observation** montre des images exemplaires du travail photographique composant les archives du paysage haut-savoyard; le deuxième volet, **le temps de la compréhension**, confronte le public avec l'évolution de sites représentatifs au fil du temps. Le visiteur découvre ainsi différentes typologies paysagères ; la section qui présente **le temps du ressenti** permet aux visiteurs, grâce à l'installation d'une chambre blanche, l'immersion dans un espace paysager à la fois visuel et sonore.

L'ensemble de ces expériences donne la possibilité de réfléchir à la complexité et à la richesse des paysages de la Haute-Savoie.

Cette exposition est principalement numérique, voire « virtuel » dans le sens où ce n'est pas une exposition de photos (pas de tirages classiques) mais une exposition de paysages dont le médium pour étudier son évolution est la photographie. D'où une exposition composée de photos rétroéclairées et de montages vidéo des images.



Le dispositif de prise de vues, D 57, Clermont-en-Genevois. © CAUE 74 / Sylvain Duffard

LE TEMPS DE L'OBSERVATION

Les observatoires du paysage sont des instruments précieux pour l'identification, l'analyse et l'interprétation temporelle du territoire. Ils fonctionnent principalement sur la base de reconductions, à savoir de prises de vue qui ont lieu au même endroit, au même moment de l'année, et en utilisant une focale identique. En France, les sites choisis s'inscrivent dans le cadre d'une grille rationnelle qui se fonde sur le découpage du territoire de chaque région en une série prédéfinie de points de vue. Les résultats de ce repérage systématique servent de base de données pour l'aménagement du territoire, pour des questions de zonage, pour la protection écologique et, plus généralement, pour une prise de conscience paysagère. Avec le temps, le répertoire fourni par un observatoire prend la forme d'un palimpseste visuel de plus en plus riche: le découvrir permet de faire des liens entre passé et présent, tout en anticipant déjà les usages territoriaux du futur.

Cette première partie est un prolongement du panneau titre. Quatre photographies tentent de faire un instantané des paysages haut-savoyards. Cette vision est forcément arbitraire et subjective comme l'est le paysage.

LE TEMPS DE LA COMPREHENSION

Analyser l'évolution des paysages nécessite un temps long. Malgré la jeunesse de l'Observatoire des paysages de Haute-Savoie, une première approche critique des images de Sylvain Duffard offre six axes de réflexion sur ces paysages.

Les photographies sont montées en vidéo, soit en fondu/enchaîné soit en comparaison côte à côte, permettant de percevoir les changements parfois infimes du paysage. En cherchant les transformations dans l'image, ces séquences vidéo incitent progressivement le spectateur à observer plus précisément ces paysages.



Autoroute blanche, Bossey © CAUE 74 / Sylvain Duffard

L'agriculture résiste encore. À un moment historique où la relation entre centre et périphérie est sans cesse modifiée, la « deuxième nature » – la nature cultivée – subit, elle aussi, le diktat de la modernisation. Dans ce contexte, elle tente de résister, héroïquement, en nous rappelant que, même dans une société dite postmoderne, ce n'est que grâce à elle que nous pouvons survivre.

(Vidéo de 3min 21 sec)

L'infrastructure fait paysage. Le paysage tel que nous le connaissons est presque partout anthropisé, transformé sous l'action de l'homme. Ce qui surprend, par contre, est l'omniprésence des infrastructures, au point que l'on a souvent l'impression que ce sont elles qui décident du sort actuel et futur de nos paysages. Nos territoires sont ainsi plus dessinés par les automobiles que par la nature, plus par l'énergie que par la topographie.

(Vidéo de 4min 30 sec)

La nature résiduelle. La Haute-Savoie est, à juste titre, synonyme de nature. En vérité, ce territoire est pourtant le résultat de processus historiques multiples. Longtemps crainte, voire détestée, la nature a été magnifiée à partir du 18e siècle dans le cadre de l'esthétique du sublime et du pittoresque, une approche conceptuelle qui caractérise aujourd'hui encore notre rencontre avec elle.

(Vidéo de 3min 27 sec)

Paysage en transition. En traversant la Haute-Savoie, nous sommes frappés par l'aspect transitoire de ses paysages. D'une part, un territoire généreux de grande qualité esthétique garantit une qualité de vie hors du commun. D'autre part, l'impact des activités économiques et touristiques déstabilise en permanence l'imaginaire paysager.

(Vidéo de 3min 57 sec)

Une urbanisation galopante. La logique et les modes de vie citadins imposés par la société concernent désormais la plus grande partie du territoire haut-savoyard. L'espace interstitiel entre ville et campagne se réduit de plus en plus, cédant la place à des formes d'urbanisation variées. Cet intervalle – le périurbain – envahit le territoire en se présentant comme une idylle moderne, ni trop densifiée, ni trop naturelle.

(Vidéo de 3min 50 sec)

La montagne apprivoisée. Le territoire de la Haute-Savoie est associé depuis longtemps à la haute montagne. Bien que présente comme horizon permanent des paysages de la région, la réalité alpine a été, presque partout, façonnée par l'homme. La Haute-Savoie apparaît ainsi comme un avant-poste de l'anthropocène – l'empreinte de l'activité humaine sur la planète – qui avance inexorablement.

(Vidéo de 4min 21 sec)



Col de la Forclaz © CAUE 74 / Sylvain Duffard

LE TEMPS DU RESENTI

Le langage principal des documents rassemblés par l'Observatoire des paysages est lié à l'image. Lorsque le spectateur regarde ces photographies, il se projette visuellement vers un site lointain. Faisant appel à tous les sens, la perception d'un paysage est cependant multiple. L'ambiance sonore des lieux photographiés, captée sur neuf sites du département par la compositrice Olga Kokcharova, confère une tonalité « autre » au monde observé. Un paysage est une réalité indescriptible qui échappe à toute représentation exhaustive : afin de suggérer la complexité des paysages représentés, les commentaires poétiques de l'écrivain Jacques Jouet viennent s'ajouter ici aux images et au son. À la fois allusion et documentation, cette installation vidéo offre ainsi une expérience multi-sensorielle et plurielle.

Vidéo de 12min 50 sec



Vue générale, Alex© CAUE 74 / Sylvain Duffard

Commissariat

Michael Jakob enseigne la théorie et histoire du paysage à Hepia, ainsi que l'esthétique du design à la HEAD de Genève. Il est professeur invité à la GSD de Harvard, au Politecnico de Milan et à l'Académie d'Architecture de Mendrisio. Il est le fondateur et le directeur de la revue internationale COMPAR(A)ISON, de la collection «di monte in monte» (Tarara', Verbania) et de la collection Paysages (Infolio, Gollion). Parmi ses publications récentes : *Le pouvoir du banc*, Macula, Paris 2014/ Einaudi, Turin 2014 / Abada, Madrid 2016/ Oro Editions, San Francisco 2017 ; *Cette ville qui nous regarde*, b2 éditions, Paris 2015/ Lettera 22, Siracusa 2017 ; *What is Landscape ?*, Listlab, Trento 2018. Récemment, il a été le commissaire des expositions : *the swiss touch in landscape architecture* (Pro Helvetia), *Immaginare il giardino* (Verbania, Museo del Paesaggio) et *Des jardins & des livres* (Fondation Martin Bodmer). Son travail actuel porte sur l'histoire technologique du paysage, l'esthétique du vertige et les fausses montagnes.

Photographies

Sylvain Duffard vit et travaille à Ivry-sur-Seine (Val-de-Marne). Depuis 2011, il réalise les prises de vues de l'Observatoire photographique des paysages du Parc naturel régional des Alpilles, de la Haute-Savoie et de l'Archipel Guadeloupe. Il collabore avec l'artiste plasticien Stefan Shankland à travers notamment la série photographique « Paysage du chantier » donnant ainsi à voir l'émergence de l'Atelier-TRANS305, architecture expérimentale implantée durant une année à Ivry-sur-Seine dans le paysage du chantier de construction de l'annexe du Ministère des Finances. Il a initié fin 2015 un projet qui s'inscrit à une échelle territoriale plus intime, celle du territoire francilien où il réside.

sylvainduffard.com



Le temps de l'observation



Le temps de la compréhension



Le temps de la compréhension



Le temps du ressenti

DESCRIPTIF TECHNIQUE

L'exposition est composée de

- 1 panneau titre (impression sur Forex 10mm, 120 cm x 200 cm)

Le temps de l'observation

- 5 caissons photographiques rétroéclairés (20 cm x 30 cm x 8 cm)
- l'emprunteur peut prévoir un ordinateur connecté au site internet de l'Observatoire des paysages de Haute-Savoie pour compléter cette partie.

Le temps de la compréhension

- 6 panneaux thématiques (impression sur Forex 3mm, 73 cm x 200 cm)
- 6 téléviseurs (110 cm x 65 cm)
- 6 supports muraux pour les téléviseurs
- 6 clés usb avec les fichiers vidéo
- 6 bancs

Le temps du ressenti

- 3 casques audio
- L'emprunteur doit prévoir un vidéoprojecteur et ordinateur, et si possible un espace dédié pour une meilleure immersion dans l'ambiance sonore et visuelle.

Lieu : Cette exposition nécessite un espace minimum de 80 m²

Transport : véhicule type kangoo

Montage : 1 journée à 2 personnes minimum.

Démontage : 1 journée à 2 personnes minimum

Condition de prêt :

Le CAUE met gratuitement cette exposition à disposition. Néanmoins, une convention sera signée entre les deux parties pour préciser les conditions de prêt. Le transport, l'assurance clous à clous (valeur 5 000 €), le montage et le démontage, la communication sont à la charge de l'emprunteur

Communication :

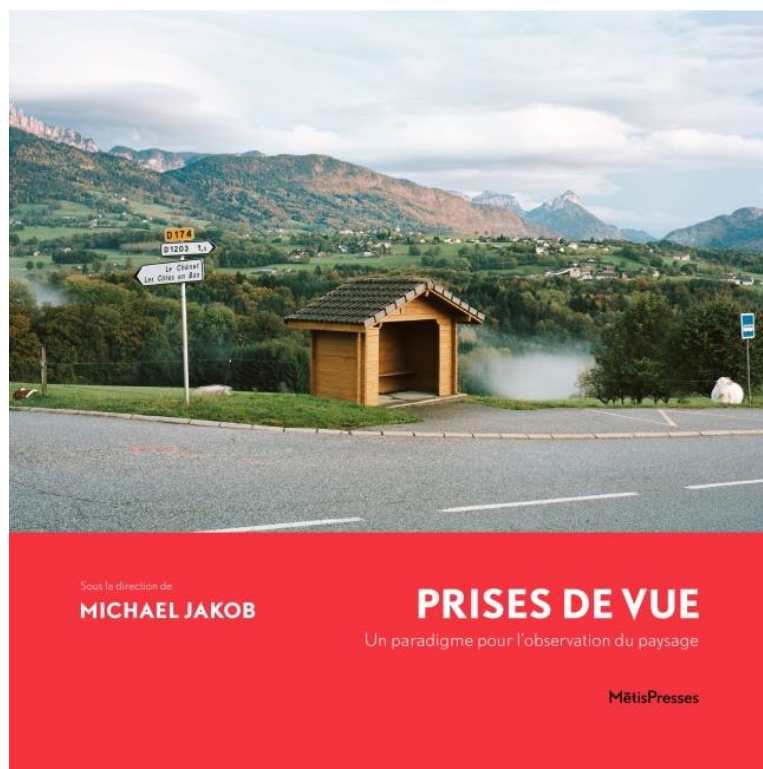
Des éléments graphiques sont fournis, sur demande, par le CAUE de Haute-Savoie pour la réalisation d'invitations, d'affiches ou tout autre support de communication. Le logo du CAUE et la mention « Exposition produite par le CAUE de Haute-Savoie » devront figurer sur l'ensemble des documents de promotion.

Pour tous renseignements complémentaires prendre contact avec Dany Cartron
(tél : 04 50 80 21 12 / mail : culture@caue74.fr)

AUTOUR DE L'EXPOSITION

UN OUVRAGE

Prises de vue



Sous la direction scientifique de Michael Jakob, cet ouvrage entreprend une première analyse du corpus photographique de Sylvain Duffard issu de l'Observatoire des paysages de Haute-Savoie. Ces photographies sont le support et le point de départ d'un propos original sur le paysage contemporain et quotidien, développé selon les approches spécifiques de neuf auteurs reconnus pour leurs travaux autour de la question de la perception et de la représentation des paysages : Raphaële Bertho, Guillaume Bonnel, Laurent Châtel, Bernard Debarbieux, Pierre Donadieu, Javier Fernandez Contreras, Michael Jakob, Claude Reichler, Françoise Very. Cet ouvrage pionnier développe un véritable regard critique de la prise de vue liée au contexte paysager d'un territoire spécifique. Pluridisciplinaire, ce livre fait le rapprochement entre les démarches théoriques des auteurs et les spécificités des paysages de notre territoire.

Cette publication est éditée et diffusée par MétisPresses, maison d'édition basée à Genève.



Conseil d'architecture, d'urbanisme et de l'environnement de Haute-Savoie
7, esplanade Paul Grimault
74000 ANNECY

Dany Cartron
culture@caue74.fr
04 50 88 21 12

www.caue74.fr